

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Fernande Charuel (1918 / 2001)

&

Albert François (1913 / 1992)

mes grands-parents maternels



Par Sylvie

Mes grands-parents sont nés tous les deux à Chalandrey, dans la Manche, de parents agriculteurs.

Albert mon grand-père

Mon grand-père était le dernier d'une famille de quatre garçons. Il a perdu sa mère à l'âge de sept ans, il en a beaucoup souffert. Il a ensuite eu trois demi-sœurs. Après son certificat d'études, il a commencé à travailler à 13 ans chez un quincaillier, il livrait le charbon avec une charrette.

En 1930, il change de patron et devient employé en quincaillerie, il restera à Flers jusqu'en 1938. Il va ensuite à Avranches dans une nouvelle quincaillerie où il travaillera jusqu'à sa retraite en 1975.

Il est incorporé au 36^e régiment d'infanterie à Caen en 1939 et il aura une permission pour se marier. Il a été blessé puis démobilisé en septembre 1940.



À leur mariage le 15 février 1940

Vers 1950, il devient le tuteur de deux neveux (fils de son frère aîné mort à la guerre et de sa belle-sœur, décédés tous les deux en 1942).

Fernande ma grand-mère

Ma grand-mère était la troisième d'une famille de quatre enfants. Après son certificat d'études, elle a été « bonne » chez les riches (elle nous le racontait ainsi), puis elle s'est mariée le 15 février 1940 avec mon grand-père Albert. Ma mère est née en 1942, puis ma tante en 1945 et mon oncle en 1951.

Mes grands-parents habitaient en ville à Avranches. Ma grand-mère s'est alors consacrée à ses enfants et à sa maison.

Elle faisait beaucoup de couture et elle tricotait beaucoup, elle habillait ses enfants.

Avec mon frère jumeau et mon cousin qui a huit mois de plus que nous, nous avons passé beaucoup de temps chez nos grands-parents jusqu'à notre majorité (j'ai un cousin et deux cousines plus jeunes). Nous étions le plus souvent avec notre grand-mère, que nous appelions « mémère », elle nous préparait des goûters de pain confiture de cassis ou beurre et chocolat qu'elle râpait au couteau.

Nous allions aussi avec elle nous occuper des lapins dans le jardin, ramasser des fraises des bois et des cassis...

Lorsque j'étais enfant, mes parents partaient en vacances avec mes grand-parents, mon cousin et aussi parfois mon oncle. J'ai peu de souvenirs de cette période mais ma mère m'a raconté ces moments.



Ma grand-mère,
en vacances à Chausey,
avec ma mère et ma tante en 1948



En vacances avec mon frère et mon cousin
en 1969

Nous fêtions tous les Noël chez eux, ainsi que notre anniversaire.

Ma grand-mère avait l'habitude de nous commander un Saint Honoré chez le pâtissier. Avec mon frère, c'est resté notre gâteau d'anniversaire.

Ma grand-mère était joyeuse, elle aimait nous raconter des anecdotes sur sa famille et elle nous apprenait des expressions et des chansons rigolotes. Elle notait tout dans des carnets, elle avait dans un placard de sa cuisine : un carnet de comptes, un carnet où elle écrivait les noms, prénoms et dates de naissance de ses neveux et nièces et leurs enfants, ainsi qu'un agenda où elle écrivait qui lui rendait visite. Elle y ajoutait toujours un commentaire !

Ma mère a retrouvé quelques-uns de ces carnets qu'elle garde précieusement.

Elle était gourmande aussi surtout de desserts et particulièrement de Paris-Brest. Il y avait des boîtes

à bonbons acidulés (tranches d'orange et de citron) que nous aimions « chiper » avec mon frère et mon cousin.

Avec mon grand-père, ils étaient très « famille », ils retrouvaient régulièrement leurs frères et sœurs. Ma grand-mère nous racontait qu'ils allaient à Caen en vélo avec ma mère et ma tante chez un frère de mon grand-père ou à Saint-Lo chez sa sœur. Ce qui nous paraissait impossible.

J'ai toujours été proche d'elle, elle m'a appris à tricoter, à faire la mousse au chocolat et les œufs à la neige... Elle m'emmenait en ville, elle me chouchoutait.

Étudiante, j'ai continué à leur rendre visite régulièrement, elle me préparait encore les tartines de notre enfance avec sa confiture de cassis dure comme de la pâte de fruits que j'aime tant !



À leurs cinquante ans
de mariage
le 15 février 1990

Après le décès de mon grand-père en janvier 1992, ma grand-mère est restée un peu seule chez elle, puis ne pouvant plus marcher, elle est allée dans une maison de retraite près de chez mes parents. Ma mère pouvait ainsi lui rendre visite tous les jours.

Comme j'ai connu sa mère, j'ai été ravie de lui faire connaître mes deux premiers enfants (nés en 1994 et 1997).

Nous lui rendions visite une fois par mois, je lui emmenais souvent un Paris-Brest bien entendu. Elle jouait avec eux aux Petits chevaux ou aux Dominos, elle leur lisait des histoires.

Elle nous a quitté le 10 novembre 2001, deux semaines avant la naissance de mon troisième enfant.

Je la garde en moi et avec ma mère, j'aime évoquer mon enfance, parler de mes grands-parents et feuilleter les albums photos de la famille.

Quand je cuisine ou quand j'entends certaines expressions, je pense à elle et je suis heureuse de transmettre à mes enfants mes souvenirs de « mémère ».



Avec mes enfants en janvier 2000

